

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Td. 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N.-B.

Collection
J.-A. CHAREST
Juge de Paix — Com-
missaire — Cour Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompte
remise
ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N.-B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voie 1 de Jos E. Bard
Edmundston, N.-B.

HOPITAL DE LA CROIX ROUGE
PC Laporte
Médecin
en Chef
CLAIR, N.-B.

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables—
P. Lansdowne Belyea **W. Clarence McNiece**
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIES
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N.-B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N.-B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau:—
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

Dr. J. ALYRE LEBLANC
DENTISTE
Gradué de l'Université Dentaire de Balti-
more, Maryland, annonce l'ouverture
de son bureau dans l'immeuble
Long, rue Canada. Il est
maintenant prêt à
servir le public.

Et
Vos amis?
Seront-ils
de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des
plus importants, c'est l'envoi des invitations, que
nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur
cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.
Le Madawaska
Edmundston, — — — — — N.-B.

AU FOYER

"LE VIEUX PONT"

L'autre hier, cheminant le long du vieux sentier
Je parvins au cours d'eau qui fuit vers la savane.
Le soleil déclinait, et l'horizon altier
Alignait les sapins comme une caravane.

Evouant le passé, je fis hâle au vieux pont.
Au vieux pont biscopin, plein de ronce et de mousse,
Couché sur le ruisseau limpide et peu profond,
Que brouillèrent les pas de mon enfance douce.

Aux caresses du vent dont se plaint le roseau,
Parfois un rossignol y turlute son trille.
Et le vieux pont sommeille au-dessus du ruisseau,
Dans l'ouragan des soirs, comme au midi tranquille.

L'onde claire qui court à travers le galeul,
Où se pose en passant l'agile libellule,
Murmure comme au jour ou mon fier trisaieul
Le construisit devant le siècle qui recule.

Cet homme était robuste, il le fit de plançons,
Sur un lit de ciment, aligna les poutrelles,
Sur d'énormes cailloux plaça les étonçons,
L'enduisait de mortier à grands coups de truelle.

Et, dans la paix du soir, faisant rêveurs les bois,
L'angelus au lointain planait sur le village;
Les sapins en leur deuil et l'onde de sa voie
Priaient dans le mystère éperdu d'un autre âge.

La cigale chantait l'heure de la moisson,
Et les bons engerbeurs rassemblaient les javelles;
Parfais leur énigme au bord de l'horizon,
Au rêve du couchant passaient des hirondelles.

Aux chants des charroyeurs, au cri-cri des grillons,
Les grandes regorgeaient de blanches tasseries;
Sous le comble, l'avoine épanchait ses haillons;
Des larmes d'or tombaient au fond des batteries.

Serein, j'ai contemplé cette épaule du temps,
Qui s'acharne sur nous, avec des airs moroses;
Et moi j'ai senti la cruauté des ans,
Qui ne respecte pas la misère des choses.

J'ai vu des moissonneurs avec leurs gerbes d'or
Qui revenaient joyeux d'espérance secrète...
Les aïeux sont partis, mais leurs enfants encore
Traversent le vieux pont dans leur rude charrette.

Et je songe à ceux-là que je n'ai pas connus,
Aux grands parents absents, absents sous la terre;
Eux qui chantaient: Le temps passe et ne revient plus,
Me rappellent qu'un jour, hélas! Il faut nous taire!

Louis-Joseph DOUCET.

LA MORT DE L'ARTISTE...

La semaine dernière, on a célé-
bré dans l'église de Saint-Fran-
çois de Sales, un service anniver-
saire pour le repos de l'âme de
Dagnan-Bouveret.

Ce service correspondait à la fin
de l'exposition rétrospective
où tant de fervents sont venus
admirer, une dernière fois, la
distinction du peintre et méditer
devant sa Cène, laquelle est en-
trée maintenant de l'histoire et
prend sa belle place au milieu des
Cènes célèbres où se sont essayés
les maîtres.

Car, chose frappante, la plu-
part des "maîtres" ont fini par le
Maitre.

Cette Cène fut l'apogée du ta-
lent de Dagnan-Bouveret.
En apparence, rien n'avait spé-
cialement préparé cet artiste à
aborder un si redoutable sujet.

Dans toute son œuvre, qui est
considérable, beaucoup de toiles
distinguées, gracieuses, féminines...
peu de tableaux religieux.

Et puis, un jour.
Dans les vies profondes, il y a
souvent "un jour" où Dieu attend
à la croisée des chemins.

Dieu attendait Dagnan-Bou-
veret à ce travail.
Dis-moi qui tu vas devenir, je te
dirais qui tu vas devenir.

Comment peindre une Cène
sans lire, sans relire, sans méditer
l'Evangile...? sans étudier le
caractère des douze hommes qui,
seuls sur la terre, assistèrent à
la chose formidable, terme au-
delà duquel l'Amour, même divin,
ne peut aller. En vérité, je vous
le dis: celui qui ne mange pas
mon corps et qui ne boit pas mon
sang... celui-là ne peut pas avoir
la vie en lui.

Je suppose que tous mes lec-
teurs connaissent la Cène de Da-
gnan-Bouveret: le Christ, aux
yeux profonds, est debout, tenant
la coupe qu'il vient de consacrer.
La lumière émane de lui, et
de lui seul, éclairant toute la sa-
le. Saint Jean regarde, dans une
attitude d'extase... Pierre est é-
crasé par la réalisation de la pro-
phétie. Les autres apôtres réagis-
sent, chacun selon sa nature. Cer-
tains, très jeunes, s'abandonnent,
tout entiers, au mystère ineffable
qu'ils ne comprennent pas encore.

Peau qui dérange
villains pustules
éruptions rouges?

Le liquide agissant DDD chasse de la
peau les germes de maladie. Appliquez-
en quelques gouttes sur la partie malade
— voyez pénétrer le liquide. Répétez
une, deux, trois fois — les vilains points
rouges ont déjà disparu.

RAYMOND BREAU
Pharmacien
Edmundston, N.-B.

Demi dressé au bout de la ta-
ble Judas fixe, avec des yeux é-
pouvantés, la coupe à laquelle il
va boire.

Cette Cène est vivante, tardi-
onnalement, dramatique. Un chré-
tien ne peut pas la regarder sans
penser, et souvent sans être ému.

Le jeune Italien qui servait de
modèle, voyant Dagnan-Bouveret
aborder le personnage du Christ,
lui avait dit: "Tu vas peindre Ce-
lui qui est le Prince de Lumière".

Cette phrase avait frappé beau-
coup l'artiste. Elle fut peut-être
la cause de l'éclaircie, si impres-
sionnante de sa toile.

On parlait de toutes ces choses,
l'autre jour après la cérémo-
nie, dans les couloirs de mon é-
glise.

Et c'est là que j'ai eu, sur la
mort de Dagnan-Bouveret, des
détails que les artistes et les chré-
tiens doivent connaître.

Il y a de beaux gestes qu'on
n'a pas le droit d'ensevelir dans
le cercueil de celui qui les a faits,
car ils sont un exemple et ils en
appellent d'autres.

Dagnan-Bouveret, âme reli-
gieuse, appartenait à une époque
où peu d'hommes pratiquaient.

Quand les élèves des grandes
écoles, et surtout ceux de l'Ecole
Normale supérieure, viennent
me demander une quête pour leur
Conférence de Saint-Vincent de
Paul, je ne leur cache pas mon é-
tonnement: "De mo ntemps un
homme était regardé comme un
simple d'esprit quand il assistait
à la messe, et surtout quand il
communiait..."

La guerre a complètement chan-
gé tout cela.

Aussi, lorsque Dagnan s'allon-
gea sur son lit pour sa suprême
maladie, quelques amis vinrent le
voir. Et l'un d'eux, un peintre que
je connais bien, lui dit:
— Mon vieux, tu sais, on ne

LIVRES ET REVUES

LA REVUE
MODERNE

L'époque des vacances est la
plus propice à la lecture. Dans la
paix des campagnes, à bord des
trains ou sur le pont des paque-
bots, qui n'aime à avoir entre les
mains une revue vivante, alerte,
variée? Lecteurs et lectrices, voi-
ci, un peu plus tôt qu'à l'ordinaire,
La revue Moderne du mois
d'août.

En tête, un article dont l'actua-
lité n'échappera à personne: "Sur-
vivance et politique", sous la si-
gnature du directeur littéraire, M.
Jean Bruchési. Puis, une solide,
quoique brève étude d'ensemble
que M. Henri Girard consacre à
la récente exposition des "Sept"
tenue à Montréal; une agréable
suite aux notes de voyage de
l'intéressante Madame Baskin: "Au
Niveau des nuages"; un charmant
conte vécu, "La Poupée", que
signe Madame Yvette Mercier-
Gouin, et le second article du pro-
fesseur Latte sur "La Beauté
Corporielle".

Le roman, cette fois, est une
œuvre de Dely, charmante, a-
musante, comme nos lectrices le
souhaitent: "Anita". Ajoutons les
pages féminines d'une si belle ty-
pe, grâce à la finesse de Marjo-
lainie qui consacre aussi toute une
page à son courrier du mois. Com-
me toujours enfin les pages de mo-
des et d'art culinaire une page
pour enfants deux belles repro-
ductions des monuments Vau-
quein et Lafontaine accompa-
gnées de vers de Louis Fréchet-
te et de Robert Choquette. Pour
tout dire: un numéro complet qui
ne le cède pas aux précédents.

se présente pas comme cela de-
vant le grand Patron... Il s'agit
maintenant de vernir la toile.

— C'est à dire...?
— C'est à dire qu'il faut et te
confesser, et communier... Tu vois
cela...? Dagnan-Bouveret, l'au-
teur de la Cène, arrivait devant
le Christ et n'ayant pas commu-
nié...!

— C'est vrai ce que tu dis là...
— Si c'est vrai...
Alors, très simplement, Dagnan
Bouveret se confessa... C'est si
facile de confesser un artiste!

Mais, pour la sainte Commu-
nion, la famille délicate et dé-
vouée qui l'entourait voulait quel-
que chose de spécial.

On alla chercher la plus belle
reproduction de la Cène qu'on put
trouver, et on en fit, dans l'ate-
lier du peintre, le retable de l'au-
tel sur lequel serait placé l'Hostie.

Puis, à droite et à gauche, on
disposa des fleurs et des fleurs...
Et là, les yeux sur cette figure
du Christ qu'il avait si ardemment
évoquée, et dans laquelle il avait
mis le meilleur de son âme d'ar-
tiste... devant tous ces apôtres qui
communieraient pour la première
fois, Dagnan-Bouveret recut, lui,
pour la dernière fois, la "célérité
du Maitre".

Et il mourut, ses bras serrant
sur sa poitrine. Celui dont il a-
vait magnifié l'amour, et qui est,
en effet, "le Prince de Lumière".

Belle mort d'artiste!
Il est providentiel qu'on l'ait
facilité là et certes, sans aucune
arrière-pensée, devant moi.

Car une certaine presse, qui en-
registre avidement, chaque jour,
tous les crimes de la vie, refuse de
voir ce que l'éclaire, cette vie, et
la transfigure.

Et c'est pour que la vision d'u-
ne telle mort aille partout recon-
forter ceux qui marchent vers l'im-
mense mystère que j'écris ces li-
gnes d'édification et de vérité.

Pierre L'ERMITE.

AOUT

Premier quartier, le 2,
Pleine lune, le 10,
Dernier quartier, le 18,
Nouvelle lune, le 25.

NOS SAINTS PATRONS

11V.J.S. Pierre aux Liens.
25.S. Alphonse de Ligouri, d.
3D.Vite ap. Pent.
4L.S. Dominique
5M.N.D. des Neiges.
6M. Transfiguration de N. S.
7J. S. Cajetan, conf.
8V. S. Cyrille, mart.
9S. S. J. B. Vianney; S. Romain
10D.Xe ap. Pent.
11L.S. Tiburce et Ste Suzanne.
12M. Ste-Claire, vierge.
13M. S. Hippolyte, mart.
14J. S. Eusebe; S. Marcel.
15V. Ass. de la B. V. Marie.
16S. Jeanne. — S. Joachim.
17D.Xe ap. Pent.
18L.S. Agapit, m.
19M. S. Jean Eudes.
20M. S. Bernard, conf. et doct.
21J. S. Jeanne de Chantal.
22V. S. Philibert; S. Zotique.
23S. S. Philippe de Bénédict, c.
24D.Xe ap. Pent.
25L.S. Louis de France.
26M. S. Zéph. p. et m.
27M. S. Joseph Calasanz, conf.
28J. S. Augustin, doct.
29V. Décollation S. J. Bapt.
30S. Ste Rose de Lima, v.
31D.Xe ap. Pent.

**Savon
Baby's
Own**
Le meilleur
Pour bébé
et Pour vous

Lisez "LE MADAWASKA"

**LAIT
St.
Charles**
sans sucre
Doré

... Potages à la crème,
crèmes de légumes,
sauces, pâtes, gâteaux,
tous les plats à base
de lait sont plus riches
et plus reloués si on
emploie du Lait St.
Charles.
...
Jetez le coupon à la porte
enjoignant pour le LIVRE
GRATIS, contenant 100
recettes éprouvées.
LA CIE BORDEN LIMITEE
140 St-Paul Ouest, Montréal
Réguliers Le Livre de Recettes
Nom: _____
Adresse: _____

PEINTURE GARANTIE
RED LION

Lorsque la plus stricte économie est nécessaire,
nous recommandons ces Peintures Préparées pour
usage Intérieur ou Extérieur de bâtisses, ainsi que
peinture pour plancher, choix de 25 couleurs, Blanc
et Vert inclus. Vous économisez en tenant vos mai-
sons bien peinturées.

EN VENTE A 95c LA PINTÉ

J. W. LANDRY

EDMUNDSTON, — — — — — N.-B.

BUREAU DE PLACEMENT:

Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou
maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références.
Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons
vous en trouver avec de bonnes qualifications.

GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX

De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAN"

de Montréal — Différentes Sortes.

A Vendre Chez

PHILIPPE MONETTE,

Rue de l'Eglise, — — — — — Edmundston, N.-B.